

La lettre d'infos



Conservatoire
d'espaces naturels
Picardie



F. SCHWABB

N°63 - Automne 2012

Conservatoire d'espaces naturels
de Picardie

1, place Ginkgo - Village Oasis
80044 Amiens Cedex 1
Tél : 03 22 89 63 96
Fax : 03 22 45 35 55

www.conservatoirepicardie.org

Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
est membre du réseau national
des Conservatoires d'Espaces Naturels



édito

C'est la crise? Alors sauvons la nature!

La crise économique et financière est bel et bien là . Et pour certains, il serait trop facile de trouver les coupes budgétaires là où cela semblerait pourtant vain ou inutile. Nous sentons bien que la nature pourrait en faire partie. Ce serait une grave erreur de société et de civilisation. Car en protégeant la nature, nous protégeons nos ressources agricoles ou aquatiques, nous réinventons des cadres de vie, nous participons au tourisme, nous développons les nouvelles économies, les circuits courts, nous participons à la vie régionale. Surtout, nous préparons positivement le monde de l'après-crise. C'est le manque de vision à long terme qui nous a précipités dans une crise économique sans précédent. Ne commettons pas à nouveau les mêmes erreurs. Préserver la nature, c'est préparer notre futur. Et nous comptons sur la sagesse des décideurs et de nos partenaires pour le préparer avec nous.

Christophe Lépine

Président du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
Secrétaire général de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels

Les animations à la découverte des chauves-souris rassemblent de nombreux curieux



C. LAMBERT / CEN Picardie

20 ans de préservation des chauves-souris...

Déjà 20 ans que le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie contribue à la protection des chauves-souris en région en réalisant un suivi scientifique et en préservant leurs sites d'hibernation et de mises-bas. 20 ans et quelques 67 sites préservés plus tard, l'heure est au bilan. Retour sur les actions de protection et de sensibilisation, l'évolution des effectifs connus, les collaborations...*

Les sites à enjeu

La préservation directe des sites à fort enjeu pour l'hibernation et la reproduction est depuis longtemps l'une des principales actions entreprises en Picardie. 1200 sites souterrains susceptibles d'accueillir des chauves-souris durant la période d'hibernation ont été recensés en région ; il est donc nécessaire de hiérarchiser les sites à préserver en priorité. Pour définir les cavités à enjeu prioritaire, le Conservatoire s'appuie d'abord sur les effectifs connus : 25% des effectifs connus sont concentrés sur

1% des sites recensés. Puis, d'autres facteurs entrent en ligne de compte :

- les critères patrimoniaux qui s'intéressent aux espèces présentes et à leur niveau de menace,
- les critères de fonctionnalité qui, après aménagement du site, offrent des potentialités d'accueil (taille, quiétude...),
- les échanges de population possible au sein d'un réseau de sites
- et enfin, la dimension stratégique liée aux difficultés de préservation de certains sites selon le nombre d'entrées à fermer, s'il s'agit d'un propriétaire public ou privé...

La fermeture des sites d'hibernation

Dès 1993, les premières cavités d'hibernation de chauves-souris ont été fermées pour éviter leur dérangement. Les poses de grille permettent également de sécuriser des sites souterrains sensibles et qui ont tendance à s'effondrer progressivement. Aujourd'hui, 48* entrées de cavités d'hibernation ont été

La préservation des chauves-souris passe également par la sensibilisation du public et des acteurs locaux. Les animations proposées connaissent un vif succès auprès du grand public, avide d'informations sur ces mammifères mal connus. Soirées thématiques, stands de découverte, plaquettes, pose de panneaux aux entrées des cavités... sont autant de moyens de relayer les messages de protection de ces espèces très menacées.

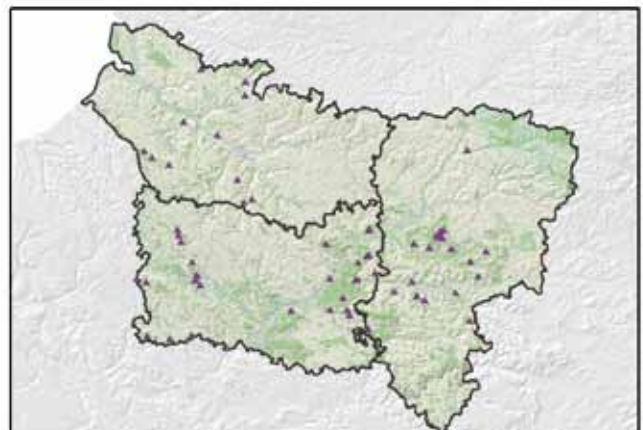
aménagées. L'expérience a néanmoins montré que certains types de grille sont très déconseillés car elles obstruent trop les entrées ou entraînent des variations de température néfastes aux populations hivernantes. L'équipement de ces entrées est permis par le soutien financier de fondations privées

et collectivités publiques.

L'aménagement des sites de parturition

Les chauves-souris colonisent les combles, greniers ou encore les clochers d'église pour se reproduire en été. Les rénovations et isolations des bâtiments peuvent leur

Les sites d'hibernation et de reproduction



Le réseau de sites d'hibernation et de reproduction de chauves-souris préservés par le Conservatoire

* au 1^{er} janvier 2012

porter préjudice. Le Conservatoire préserve 7* de ces sites en les aménageant en conséquence, notamment pour le recueil du guano, et propose des préconisations (ouvertures...). Notons que quelques sites d'hibernation accueillent également, en été, des mises-bas.

Des résultats significatifs

Chaque hiver, une campagne de prospection de chacun des sites d'hibernation permet de recenser les évolutions des populations des différentes espèces présentes. Les fermetures de cavités offrent des résultats très satisfaisants avec en moyenne, toute espèce confondue, une multiplication par quatre des effectifs après 10 ans de fermeture. Ces résultats

spectaculaires sont toutefois à nuancer car toutes les espèces ne réagissent pas de la même manière aux aménagements de cavités, tant en terme d'effectifs que de rapidité des résultats. Les petits Myotis sont par exemple très réactifs à la fermeture avec, au minimum, un doublement des populations au bout de 3 à 5 ans. En revanche, les petits et grands Rhinolophes ne semblent réagir qu'assez peu et de façon tardive à la mise en sécurité des sites. On observe même une légère désaffection les premières années compensée les années suivantes.

En l'état actuel des connaissances, il n'est pas possible de conclure que les fermetures impactent directement l'accroissement des populations ou s'il s'agit d'une concentration des populations de



Les chauves-souris en direct...

Une caméra infrarouge équipe les combles du château de Troissereux depuis 2011. Celle-ci filme la colonie de Grands Murins qui y élit domicile en été pour mettre bas. Cet outil de sensibilisation permet aux nombreux visiteurs d'observer les chauves-souris sans les déranger.

chauves-souris jusqu'alors disséminées aux alentours.

Des collaborations fortes

En région, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie fait figure de structure historique en matière de préservation des sites à chiroptères en région. En 20 ans, d'autres structures se sont jointes à ces efforts comme l'ONF et le PNR Oise-Pays-de-France ou encore Picardie Nature qui contribue depuis de nombreuses années à l'acquisition de connaissances, c'est aujourd'hui la structure en charge du plan d'action régional.

Chaque année, de nouvelles conventions avec des organismes publics ou des propriétaires privés permettent d'étoffer le réseau de sites préservés. Au premier semestre 2012, dans l'Oise, 4 cavités privées et 5 combles d'église sont déjà envisagés pour s'ajouter à la liste des sites protégés.

De 2009 à 2012, le plan d'action en faveur des chauves-souris élaboré avec l'ONF, venant en déclinaison du plan régional, a permis de dynamiser les mesures de protection et d'aménagement de sites à un rythme jamais égalé précédemment en Picardie.

A Allonne : un partenariat idéal

La cavité d'Allonne est une propriété de l'Etat qui jouxte la déviation sud de la RN31. Celui-ci a financé et réalisé la fermeture de ce site conventionné avec le Conservatoire en 2010. Ce dernier a réalisé une étude des déplacements des chauves-souris autour de la cavité en 2011 dans le cadre d'une des actions du Plan national de restauration des Chiroptères. Suite à cette étude, la DREAL envisage à l'automne 2013 la plantation complémentaire d'environ 300 m de haies qui servira à mieux guider les chauves-souris afin d'éviter de possibles collisions dues à la RN31. Les effectifs, près de 300 individus, sont en constante augmentation sans pour autant, à priori, drainer les effectifs des cavités proches connues comme celle de Saint-Martin-le-Noeud.

Le 1^{er} agrément des Conservatoires d'espaces naturels signé... en Picardie !

Le premier agrément Etat-Région d'un Conservatoire d'espaces naturels a été signé le 6 juillet par Michel Delpuech, Préfet de la région Picardie, et Claude Gewerc, Président du Conseil régional de Picardie, en présence de Christophe Lépine, Président du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, et Pascal Vautier, Président de la Fédération des Conservatoires d'espaces naturels.

Premier Conservatoire d'espaces naturels agréé de France, le Conservatoire de Picardie voit récompenser 23 ans d'actions en faveur de la préservation du patrimoine naturel régional. L'Etat et la Région saluent ainsi l'intérêt des actions proposées au plan d'actions quinquennal et manifestent leur volonté de poursuivre leur soutien à l'association. Ils reconnaissent le travail fourni ces deux dernières décennies mais aussi l'engagement associatif et les valeurs de partenariats et de partage avec les acteurs locaux. A titre d'exemple, plus de la moitié des sites préservés par le Conservatoire sont pâturés par des troupeaux appartenant à des éleveurs locaux, au bénéfice mutuel de la nature et de l'économie agricole.

Ces actions reposent sur la maîtrise foncière et d'usage d'espaces naturels, la gestion de ces espaces en vue de la conservation de la nature, mais aussi l'expertise scientifique et naturaliste dans ces domaines (le Conservatoire coordonne des études, inventaires, pro-

grammes de conservation à l'échelle régionale) et la sensibilisation du public (à travers sorties et chantiers nature, publications...).

Acteurs majeurs de la préservation du patrimoine naturel et paysager, les Conservatoires d'espaces naturels voient leur rôle reconnu par la loi Grenelle 2 qui prévoit que l'Etat et la Région peuvent agréer les Conservatoires d'espaces naturels pour 10 ans renouvelables. Conformément aux conditions et modalités de l'agrément, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie a constitué un dossier de candidature ainsi qu'un programme d'actions quinquennal qui fixe ses objectifs pour les 5 prochaines années ainsi que les moyens d'évaluation.

Symbole fort, cet agrément vient renforcer les principes de coopération établis depuis longtemps en région Picardie. La décision d'agrément Etat - Région du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie ouvre la voie à de nombreux autres Conservatoires.



R. MONNEHAY/CEN Picardie

D. TOP / CEN Picardie



Melitta tricincta

Dans le cadre d'un projet de recherche sur les parfums floraux, une équipe belge de spécialistes en hyménoptères s'est rendue fin août sur le site de Moulin-sous-Touvent. L'étude a porté sur la station importante d'Odontite jaune et a permis de recenser au moins 2 espèces remarquables bientôt inscrites à la future liste rouge européenne : un bourdon *Bombus sylvarum* et une abeille sauvage *Melitta tricincta*.

E. CHAPOULIE / CEN Picardie



Herminion caché

Gravement menacé d'extinction et protégé en Picardie, l'Herminion caché (*Herminium monorchis*) est une petite orchidée qui s'épanouit sur une végétation rase. Deux nouvelles stations ont été découvertes en juillet sur une partie fauchée puis pâturée par des moutons sur le site de Chermizy.

F. BOCA / CEN Picardie



L'Agrion de Mercure

La réalisation du 1^{er} plan de gestion du marais Duno à Bray-les-Mareuil a permis de découvrir l'Agrion de Mercure (une quarantaine d'individus); il s'agit de la première station observée en Vallée de la Somme. Le maintien et la restauration des habitats de reproduction et de maturation de cette demoiselle menacée sont une priorité de la gestion mise en place.

vie des sites

Plailly : Des co... des coco... des cochons !

Pour la troisième année en 2012, le Conservatoire, soutenu par le Parc Naturel Régional Oise-Pays de France, mène du pâturage ovin sur les espaces naturels du Parc Astérix pour entretenir les landes sèches à Callune et les pelouses à Violette des chiens.

La dynamique de colonisation très forte de la Fougère aigle qui s'étend en nappe par des rhizomes profonds en fait une espèce difficile à gérer. Des essais par décapage mécanisé et passage d'un brise-fougère ont été menés et sont suivis depuis 2009. Le pâturage par les ovins n'est malheureusement pas suffisant, les moutons ne broutant pas la fougère.

Cette année, ce sont donc des cochons qui se sont invités ! Prêtés par un éleveur du Nord-Pas de Calais, ces animaux habitués à vivre en plein air se régalaient des glands et racines qu'ils déterrent dans le sol. L'objectif est donc d'étudier leur impact sur une zone entièrement colonisée par la fougère.

Le 19 juillet, deux porcs domestiques ont donc rejoint les landes sèches du Parc Astérix, renommés pour l'occasion... Astérix et Obélix ! Ces mâles castrés âgés d'environ 7 mois mais pesant déjà 80kg sont restés environ deux mois dans un enclos électrifié. L'arrivée par 30°C a été difficile, les cochons ayant un caractère bien trempé ! Mais après quelques minutes, Astérix et Obélix ont gagné leur nouveau territoire, qu'ils ont immédiatement exploré. Après la découverte, les deux cochons se sont installés pour... dormir, une de leurs activités favorites !

Quelques jours plus tard, les deux animaux s'étaient bien acclimatés à leur nouvel enclos. Ils sont même très curieux et toujours prêts pour une photo ! Le Conservatoire a suivi attentivement leur comportement, particulièrement le comportement alimentaire sur une zone colonisée par la fougère : abrutissement et/ou piétinement des frondes, consommation et/ou déterrage des rhizomes... Les premiers résultats sont attendus au printemps prochain. Si l'essai s'avérait concluant, Astérix et Obélix pourraient bien reprendre leurs quartiers d'été au Parc de nouveau en 2013 !



A. PIERROUX / CEN Picardie

B. TONDELLIER



Picardie :

Les mardis de l'été 2011, un beau succès !

Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie organisait pour la 1^{ère} fois cette année l'opération «les mardis de l'été», des balades nature organisées en région pour toute la famille.

Malgré des conditions météo moyennes, cette 1^{ère} édition a rencontré un franc succès avec plus

de 120 participants lors des 4 sorties nature proposées à La Chaussée-Tirancourt, Long, Coigny et Fresnoy-la-Rivière. L'opération sera reconduite l'année prochaine avec, cette fois, neuf rendez-vous proposés grâce à l'arrivée de notre animateur-nature.

Somme : Chantiers Concordia

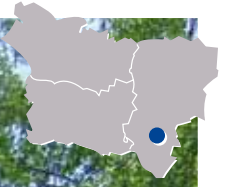
15 jeunes venus de France, de Hollande, d'Allemagne, de Serbie, de Turquie ou encore de Russie ont participé au chantier Concordia organisé en juillet à Picquigny. Bien que peu gâtés par les conditions météo, les 15 adolescents ont pu découvrir le patrimoine naturel samarien et ont contribué activement à sa préservation. Au programme des 3 semaines de chantier : arrachage de la Jussie, en canoë, et d'Impatiens du cap (deux plantes invasives qui colonisent les marais du secteur), réouverture d'accès à des parcelles, préparation d'une zone de fauche pour l'hivernage des vaches nantaises, etc.

Un autre chantier Concordia a eu lieu les 6 et 7 octobre au marais du Pendé dans le Cadre des Semaines régionales de l'environnement et a rassemblé 29 participants.



C. LAPIE / CEN Picardie

découvrir



Carte d'identité :

- > Types de milieux : Landes sèches, pelouses sur sable, boisements chauds et secs
- > Commune : Coincy
- > Espèces emblématiques : Spargoute printanière, Mousse fleurie, Mibore naine, Criquet des pins, Gomphocère tacheté, Lézard vert....

La Hottée du Diable à Coincy

La faune

J.C. HAUGUEL



Le Lézard vert

La flore

A. MESSEAN / CEN Picardie



L'Armérie des sables

La Hottée du diable

Coincy (02)

Dans le Sud de l'Aisne, au cœur de l'univers de Paul et Camille Claudel, venez découvrir la Hottée du Diable à Coincy. Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie gère ce site atypique de plus de 16 hectares depuis 1995.

Un site naturel gorgé d'histoire

La particularité du site de la Hottée du Diable vient de son ambiance originale et de ses multiples grès éparpillés sur une butte de sables mobiles. Grès qui auraient été, selon la légende, éparpillés par le Diable en personne ! Au sein de cette atmosphère inattendue, partez à la découverte de richesses naturelles insoupçonnées. Au milieu des blocs de grès se mélangent en

effets landes sèches à Calune commune, pelouses sur sables mais également des boisements composés principalement de bouleaux et de chênes. Les mousses et lichens originaux, rares dans le nord de la France, trouvent également leur équilibre sur les blocs de grès.

Une flore d'exception

Une flore rare et exceptionnelle s'épanouit sur le site de la Hottée. La présence de la Spargoute printanière, l'Armérie des sables, la Mibore, la Cottonnière naine ou encore la Téedallie à tiges nues en font l'un des derniers bastions de cette flore caractéristique des pelouses sableuses du Sud de l'Aisne.

Une faune remarquable

La faune de ce site n'est pas en reste. Suivez le sentier de découverte du site et peut-être apercevrez-vous le Léopard vert aux couleurs flamboyantes, le Criquet des pins ou le Gomphocère tacheté, deux petits criquets qui vivent sur les sables très chauds.

Préservation et valorisation : trouver le bon équilibre

La Hottée du Diable est fréquentée chaque année par près de 40 000 personnes. Une attention de chaque instant est donc nécessaire afin de sensibiliser les utilisateurs du site. Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie et la commune de Coincy ont donc mis en place il y a plusieurs années un

sentier afin de guider les visiteurs au sein de ces milieux fragiles. Des bornes émaillées ont été posées sur le site pour faire découvrir le milieu, les espèces et les légendes féériques de ce site.

Des sorties nature, animations scolaires et chantiers nature sont également organisés pour faire découvrir ce joyau de nature et sensibiliser le plus grand nombre à la préservation des milieux naturels.

Ainsi, le site de la Hottée du Diable est un exemple d'une possible conjugaison de la préservation d'un espace naturel sensible (ce site bénéficie d'un «Arrêté préfectoral de protection de biotope») avec sa valorisation auprès d'un large public.

Gomphocère tacheté



D. TOP / CEN Picardie

M. REVE / CEN Picardie



D. FRIMIN / CEN Picardie



Mibore naine



Mousse fleurie

A. MESSÉAN / CEN Picardie

La faune

Le Léopard vert

Lacerta bilineata

Rareté : Assez rare

Menace : Vulnérable

Période d'observation : Avril à octobre

Caractéristiques : Plus grand léopard de Picardie (près de 30 cm pour un adulte), il arbore une couleur verte ponctuée de noir. Les jeunes sont brun vert avec des lignes longitudinales blanches sur le dos.

A ne pas confondre avec le léopard des souches.

Milieus : landes sèches, pelouses calcicoles, lisières thermophiles

La flore

L'Armérie des sables

Armeria arenaria

Rareté : Rare

Menace : Préoccupation mineure

Protection : Espèce protégée

Période de floraison : Juin à août

Caractéristiques : Les pieds constitués de feuilles lancéolées possèdent en période de floraison de nombreuses tiges surmontées, à l'extrémité, de fleurs roses en formes de pompon.

Milieus : pelouses et friches sableuses

Réserve de l'Étang Saint Ladre

Étude "odonates"

Malgré la présence de nombreuses espèces d'Odonates (libellules) remarquables dans les marais tourbeux alcalins de Picardie, leurs habitats larvaires et l'utilisation de l'espace par ces invertébrés restent cependant peu étudiés.

Une étude de six mois a été réalisée sur la Réserve Naturelle Nationale de l'Étang St-Ladre par Alexandra Hubert, stagiaire de l'Université de Rennes 1. L'examen s'est basé sur deux protocoles d'études complémentaires : la recherche des exuvies (dernières mues larvaires avant la métamorphose) qui permet d'attester la reproduction des espèces sur un lieu donné ; ainsi que le suivi des individus adultes par Capture-Marquage-Recapture (CMR).

Les résultats mettent en évidence une répartition complexe des cortèges odonatologiques, qui répond à la fois à des critères biotiques (végétation, concurrence, prédation) et abiotiques (profondeur, paramètres physico-chimiques). De plus, cette étude apporte des informations sur l'utilisation de la réserve (territoire de chasse, de reproduction...) par plusieurs espèces remarquables et souligne l'intérêt des sites périphériques puisque de nombreux échanges y ont été observés.



S. DHIER

vie des sites

Hélène Brault : En avant la nature



H. BRAULT

Hélène Brault est chargée de mission patrimoine naturel au Conseil régional de Picardie ; elle s'occupe notamment du développement du réseau des Réserves Naturelles Régionales.

Originaire d'Angers, elle a découvert la Picardie à l'occasion de son intégration au sein de cette institution.

« Passionnée par la nature depuis toute petite, j'ai fait des études supérieures orientées environnement, et très vite je me suis rendue compte que j'étais surtout intéressée par les métiers en lien avec la préservation et la gestion directe des milieux naturels, ce qui a orienté la fin de mon cursus. Il y avait en trame de fond cette envie et ce besoin de visualiser des résultats concrets résultant des actions menées, qui ont ensuite guidé mes choix professionnels. »

Après quelques années passées à l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage en Lorraine, Hélène rejoint donc la Picardie : « J'ai été vraiment agréablement surprise par la variété des paysages et des milieux naturels que je ne soupçonnais pas et aussi par le dynamisme des acteurs qui travaillent autour de la nature... ». Une passion qu'elle met aujourd'hui au service du développement des Réserves Naturelles Régionales, dont la première, créée en Picardie en 2010, est gérée par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie et la commune de Saint-Pierre-es-Champs. « Il est très intéressant de pouvoir travailler avec l'ensemble des acteurs locaux sur cette problématique. En effet, il s'agit d'une démarche dont l'objectif va au-delà de la seule préservation de sites d'intérêts majeurs. Ainsi, la concertation développée vise à l'appropriation, par le plus grand nombre, des enjeux liés à un développement du territoire respectueux du patrimoine naturel et de l'environnement. »

Le Conservatoire est, dans ce cadre un partenaire important. « Il est aujourd'hui un acteur régional primordial de la préservation des milieux remarquables, avec qui les relations au quotidien sont très agréables... Et dont le sens de la concertation et de l'appropriation des actions par les territoires nous est très utile. »

les partenaires



I. GUILBERT / CEN Picardie

Vallée d'Acon Lancement des fiches randonnées

Christian Manable, Président du Conseil général de la Somme, et Christophe Lépine, Président du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, ont choisi la Vallée d'Acon et le jour de l'été pour lancer ensemble la pochette intitulée « Découverte des sites naturels ».

Parmi les 21 fiches randonnées proposées (7 nouvelles et 14 mises à jour), 14 sentiers de découverte parcourent des sites naturels gérés par le Conservatoire dont les larris de Bouchon et de Villers-sous-Ailly, le grand marais de la Queue à Blangy-Tronville, la montagne de Frise et bien d'autres. Le lancement officiel s'est terminé par une visite commentée de la Vallée d'Acon par Clémentine Coûteaux, Responsable départementale de l'équipe Somme, au fil du sentier pédestre qui jalonne le site.

Les fiches sont téléchargeables sur : www.somme.fr ou vendues dans les Offices de Tourisme du département.



J. CHAUVIGNE / CEN Picardie

Moyenne Vallée de l'Oise :

Rôle des Genêts

Le Rôle des genêts est considéré comme l'emblème des 3000 ha de prairies de fauches alluviales de la Moyenne Vallée de l'Oise (plus 50% du site). Second site d'accueil de l'oiseau migrateur en France, la Moyenne Vallée de l'Oise est le premier et principal site picard. Cette année, les effectifs en Picardie sont élevés puisque 24 à 25 mâles chanteurs ont été recensés après 2

années 2010 - 2011 catastrophiques (5 et 3 mâles chanteurs entendus).

Ces bons résultats peuvent être expliqués par une pluviométrie printanière très importante qui a favorisé le développement du couvert végétal et donc de l'installation du rôle dans les prairies. Ces fortes précipitations ont également eu un impact important sur les dates de fauche exceptionnellement tardives. Près de 60% des prairies ont été fauchées après le 15 juillet ce qui est tout à fait favorable au rôle.

L'équipe du Conservatoire a voulu accompagner le plus possible les agriculteurs pendant les fauches afin d'observer et sauver des nichées de Rôles des genêts.

Le LIFE + Rôle des genêts a également permis de mettre en place de nouvelles actions telle que l'utilisation d'un système d'effarouchement : la barre d'envol.

Nord-Pas de Calais



Réserve naturelle nationale de la grotte et des pelouses d'Acquin-Westbécourt et des coteaux de Wavrans-sur-l'Aa:

Et au milieu coule ... l'Aa !

Nouvelle halte de la Lettre d'infos chez nos voisins dans le Nord-Pas de Calais, à la Réserve naturelle nationale de Wavrans-sur-l'Aa...

Classés Réserve naturelle nationale depuis 2008, les 54 hectares de coteaux calcaires de la Réserve sont répartis en 2 entités distantes de 4,5 km sur les communes d'Acquin-Westbécourt et de Wavrans-sur-l'Aa, près de Saint-Omer dans le Pas-de-Calais.

«Ce classement est le fruit d'un travail commun entre le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale, la communauté de communes du pays de Lumbres des communes, des chasseurs et du Conservatoire; tous les acteurs sont moteurs du projet et jouent le jeu de la préservation de la nature» explique Benoît Gallet, chargé de mission au Conservatoire d'espaces naturels du Nord et du Pas-de-Calais, gestionnaire de la Réserve depuis 2005. «Même la population locale s'implique, une pièce de théâtre sur le thème des coteaux est jouée depuis 2 ans par les habitants sur Acquin».

Surplombant la rivière l'Aa, ces pentes abruptes varient entre végétations rases et ourlets. Une flore typique des coteaux calcaires s'y épanouit: les orchidées telles l'Ophrys araignée, l'Epipactis brun rouge ou encore l'Orchis homme pendu, la Gentiane d'Allemagne, l'Ancolie commune...

La superbe Parnassie des marais affectionne également la craie marneuse du sol ; alors que le Gaillat de fleurot apprécie une zone d'éboulis.

Ce chapelet de pelouses rases est entretenu par les moutons boulonnais de deux éleveurs locaux, participant ainsi à leur sauvegarde. « Le pâturage permet de maintenir une diversité de végétations avec notamment des ourlets appréciés par le Dectique verucivore dont la Réserve est la seule station de la région. Cette mosaïque est aussi favorable aux papillons comme l'Hespérie de la Sanguisorbe ou l'Argus frère» rappelle Benoît Gallet.



S. DECLERCO / CEN NPDC



S. CONTIE / CEN NPDC



V. SANTUNE / CEN NPDC



E. PARMENTIER / CEN NPDC

Réserve naturelle nationale de la grotte et des pelouses d'Acquin-Westbécourt et des coteaux de Wavrans-sur-l'Aa

Un patrimoine naturel et historique à découvrir

«Le sentier des genévriers» permet aux visiteurs de découvrir grâce aux balises thématiques la richesse patrimoniale du site. Aux pieds des coteaux, un autre chemin de randonnée labellisé Tourisme-handicap laisse entrevoir la mosaïque de pelouses, de fourrés et de genévriers. Les rails de chemins de fer et les anciennes carrières de craie font également partie du paysage.



A quelques mètres sous nos pieds, sur la commune d'Acquin-Westbécourt, une grotte née de l'exploitation de la craie sert de lieu d'hivernage ou de repos pour des chauves-souris. Quelques Murins des marais y élisent domicile chaque année en hiver; la région Nord-Pas de Calais est la seule en France, la plus au sud en Europe, à accueillir cette espèce pour son hibernation ainsi que sa reproduction. Huit autres espèces de chauves-souris profitent également de la quiétude de la grotte.

Agenda

- Du 22 septembre au 20 décembre :

Opération Chantiers d'automne

Le Conservatoire d'espaces naturels se mobilise pour la 11^{ème} édition des Chantiers d'automne. Retrouvez les 9 chantiers nature organisés dans le calendrier nature 2012 ou sur www.conservatoirepicardie.org



- Samedi 17 novembre 2012 :

Chantier nature à Grattepanche

Le site de la Montagne des grès à Grattepanche n'avait pas accueilli de chantier nature depuis plusieurs cette année. En 2012, participez à une nouvelle opération de débroussaillage et de coupe d'arbustes. Rendez-vous à 9h30 et 14h à la Mairie. Inscription obligatoire auprès de C. Lambert : 03 22 89 84 29 / c.lambert@conservatoirepicardie.org

G. RIVIERE / CEN Picardie



Directeur de la publication : Christophe Lépine
Responsable de la publication : Philippe Jolly
Rédaction : Emmanuel Das Graças, Herbert Decodts, Isabelle Guilbert, Clémence Lambert, Jérémy Lebrun, Christophe Lépine, Pascaline Loquet, Guillaume Meire, Armelle Pierroux, Mathilde Réve, Gaëtan Rivière, Gratiën Testud, Damien Top
Mise en page : Isabelle Guilbert
 Octobre 2012 - Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
 ISSN 2102-4073 - Dépôt légal à parution

Les actions menées par le Conservatoire sont permises par le soutien et la participation des adhérents, des donateurs et des bénévoles ainsi que par la collaboration et l'aide de différents partenaires dont :



ainsi que des communes et des structures intercommunales, des fondations...

Vient de paraître

Orchis infos

La Réserve Naturelle Nationale des Larris et Tourbières de Saint-Pierre-ès-Champs se dote d'une nouvelle lettre d'information «Orchis infos». Ce premier numéro est consacré à la découverte de la Réserve.



La lettre d'infos Valois

Le second numéro de la Lettre d'infos Valois, sorti début septembre, revient sur 10 ans de gestion à la Pierre Glissoire à Péroy-les-Gombries.



Ces documents sont téléchargeables sur : www.conservatoirepicardie.org ou envoyés sur demande (sous condition d'envoi d'une enveloppe timbrée).